

Parcours de Robert MENNESSON 24^{ème} promo

Fiche parcours

Robert Mennesson (XXIV^{ème} promo)

Né à Reims le 16 novembre 1928

I) La Joliverie

En provenance de l'école Sainte-Croix à Nantes où j'étais en deuxième année du brevet professionnel, spécialité mécanique. Difficultés avec l'algèbre et la géométrie mais grâce à la Méthode de recherche rationnelle ... difficultés vaincues.

L'entrée en première année à la Jol devait avoir lieu en septembre 1943, mais après les deux jeudis de bombardement du centre de Nantes, elle fut différée et remplacée par des cours par correspondance.

Pâques 1944, les "1^{ère} année" se retrouvent pensionnaires, avec salles de classe, étaux et établis à la Chantrerie, sur les bords de l'Erdre, jusqu'au débarquement le 6 juin 1944.

Et ce fut le rapatriement. Le Père Crouïgneau, et son fidèle chauffeur, Jean Burgaud, à bord de « Trottinette », ravitaillée au charbon de bois, nous reconduisirent dans nos familles. Ils enchaînaient tournées sur tournées, luttant contre le sommeil, traversant des zones côtières interdites, ou des cités qui venaient d'être bombardées ...

Suivirent trois années studieuses ponctuées par l'anniversaire des 25 ans de l'ICP, illuminations et monôme, les fêtes de Jeux annuelles, la coupe de football des lycées nantais, la coupe UGSEL à Lourdes (fin mars 1947).

Diplômé en juillet 1947 et camp Vanoise-Mont Blanc avec les Pères Crouïgneau et Mabin.

II) Vie Professionnelle

Carrière complète à la SNCF débutée en octobre 1947 et poursuivie encore maintenant en qualité de retraité.

Parenthèse du service militaire, de fin 1948 à fin 1949, Bizerte, 8^{ème} Cuirassé ; Cherchell, Ecole de sous-officier ; Angers, Ecole d'application du Génie ; Radolfzel, sur le lac de Constance, en tant qu'aspirant. Plus tard, lieutenant de réserve.

Admis comme attaché au Service Matériel et Traction de la région Ouest. Travaux d'atelier sur locomotives et automotrices électriques, ainsi que sur locomotives vapeur. Puis conduite des mêmes engins, à Paris-Montparnasse et Paris-Saint Lazare.

Examen de sous-chef de dépôt en 1956.

En poste successivement dans les dépôts :

- d'Angers en 1957 – traction vapeur et autorail, gestion du personnel, 50 agents
- du Champ de Mars en 1961 (au pied de la Tour Eiffel) – ligne Paris-Invalides à Versailles Rive-Gauche en traction électrique 750 V continu par 3^{ème} rail – Responsable de l'établissement , 80 agents
- de Montrouge en 1965 – Electrification Le Mans - Rennes en 25000 V alternatif
- de Sotteville-les-Rouen en 1967, responsable de l'atelier des engins diesels et autorails, 150 agents
- de La Rochelle en 1973, traction diesel et autorails, responsable de l'établissement, 250 agents
- pour finir à Rennes en 1979, chargé du service Traction en Bretagne (5 dépôts).

II) Réflexions

Les Pères Jésuites et le corps enseignant, des hommes remarquables : R.P. Crouïgneau, P. le Gay, P. Cantin et aussi Messieurs le Mével, Grasset, Guillemot, Dauge ... (entre autres).

L'enseignement de l'ICP qui dispensait à la fois, formation générale et humaine d'une part et formation technique d'autre part permettait d'entrer dans la vie active avec de sérieux atouts.

A chacun ensuite de développer les connaissances acquises en fonction des situations et des responsabilités.

Pour ma part, je n'ai pratiquement jamais eu à faire appel aux connaissances théoriques de base (algèbre, géométrie, ...) sinon comme méthode de raisonnement mais beaucoup plus aux enseignements techniques et pratiques qu'il fallait adapter aux circonstances.

Un autre point important, les relations humaines développées à tous les niveaux, avec le personnel, avec les instances dirigeantes, avec les syndicats ... et aussi être à l'écoute des cas individuels qui ne manquent pas de se poser. La formation reçue à la Joliverie nous y préparait bien.

III) Situation actuelle

Marié 65 ans avec Marie-Thérèse, sœur de Jean Delahaie, nous avons eu quatre filles mariées, d'où quatorze petits-enfants (dont un handicapé dépendant) et 10 arrières petits-enfants.

Installés d'abord à Sarzeau (Golfe du Morbihan) puis à La Rochelle. Veuf depuis deux ans.